

Dossier de presse  
Le 28 janvier 2022

Le Centre des monuments nationaux  
présente le  
**projet de restauration  
et d'exposition de l'importante  
collection d'art des époux Brache-  
Bonnefoi  
à l'abbaye de Beaulieu-en-  
Rouergue (Tarn-et-Garonne)**



Façade sud, bâtiments conventuels sous échafaudages © Marie-Caroline Lucat - CMN

---

**Contacts presse :**

Pôle presse du CMN :

Marie Roy et Su-Lian Neville 01 44 61 21 86 / 22 96

[presse@monuments-nationaux.fr](mailto:presse@monuments-nationaux.fr)

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

[presse.monuments-nationaux.fr](https://presse.monuments-nationaux.fr)

[www.monuments-nationaux.fr](https://www.monuments-nationaux.fr)

## Communiqué de presse

---

Soucieux de poursuivre l'œuvre de Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi qui avaient fait de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue un centre d'art, le CMN a souhaité créer un parcours muséal au sein du logis abbatial jusqu'alors fermé au public afin de présenter de façon pérenne la riche collection d'art moderne Brache-Bonnefoi léguée à l'établissement. Le CMN a donc engagé un programme de restauration et d'aménagement de l'abbaye, avec le soutien du ministère de la Culture grâce à la dotation exceptionnelle issue du plan de relance du gouvernement et de la région Occitanie, qui s'achèvera au printemps 2022. Le projet scientifique et culturel ambitieux qui l'accompagne permettra le développement de l'offre culturelle du monument et de son attractivité.

Le projet prévoit la restauration du logis abbatial pour y présenter de façon permanente la collection Brache-Bonnefoi, tandis que l'aile des convers sera consacrée à des expositions temporaires. Des réserves seront également aménagées dans un bâtiment adjacent.

Les travaux, sous la maîtrise d'œuvre de l'agence d'architecture Bossoutrot & Rebière, architectes du patrimoine, ont commencé en février 2021 et comprennent notamment le renforcement des structures de l'église ainsi que la restauration des toitures et des menuiseries, mais aussi l'aménagement de l'ancien cloître et du parc paysager avec la plantation d'un jardin de roses en hommage à Geneviève Bonnefoi et à André Eve, et la création d'un parking.

Les travaux ont notamment permis de mettre au jour une peinture murale en trompe l'œil du XVII<sup>e</sup> siècle représentant deux saints moines dans un décor architectural.

Parallèlement, un important chantier des collections permet l'étude des 1363 œuvres (tableaux, dessins, œuvres imprimées, sculptures, tapisseries, broderies...), dont certaines seront restaurées et encadrées. Le parcours muséal, conçu par la scénographe Claire Simonet de CS Design et la muséographe Elsa Olu, mettra en valeur la collection, mais aussi le monument, son histoire et son architecture, et se déploiera dans les salons, le réfectoire et la salle des moines et les cellules monastiques du logis abbatial (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). Il présentera environ 160 œuvres de la collection Brache-Bonnefoi dont certaines en rotation (art graphique). Cet ensemble inédit, cohérent et représentatif de l'avant-garde des années 1945-1975, sera présenté dans 19 salles thématiques (dont 5 cabinets d'art graphique). Elle donnera à comprendre la démarche des collectionneurs et le contexte artistique de l'Après-Guerre, présentant des œuvres majeures de Fautrier, Hartung, Michaux, Dubuffet, Vasarely, Hantaï, par exemple et d'autres moins connues de Claude Viseux et Claude Georges notamment. Nombre d'objets de la collection présentés ici seront régulièrement renouvelés pour des raisons de préservation mais aussi pour révéler la richesse de l'ensemble.

Des dispositifs de médiation seront intégrés au parcours de visite, notamment des maquettes tactiles, un film de présentation du couple de collectionneurs, ou encore une borne interactive sur la vie des moines. Un dispositif interactif permettra aux visiteurs de créer leur propre exposition virtuelle au sein de l'abbatiale. Des outils seront mis à disposition des publics en situation de handicap, en particulier visuel et moteur (l'étage ne leur étant pas accessible) à travers des applications et une salle dédiée.

A travers le projet de développement culturel de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, le CMN affirme son ambition de favoriser la compréhension du lieu et des collections par les visiteurs et d'améliorer leur confort de visite, tout en diversifiant l'offre et la programmation culturelle. Ce projet marquera un véritable nouveau départ pour l'abbaye : il prolonge l'action de Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache en faveur de l'art moderne et de la préservation du monument, qui pourra désormais être visité dans son intégralité. En effet, la restauration de l'abbaye permet également de proposer un parcours de visite complet autour du monument avec l'installation de plusieurs dispositifs de médiation évoquant les moines cisterciens et l'architecture de l'abbaye. Des pupitres extérieurs seront déployés pour guider les visiteurs dans la découverte des lieux.

Dans le cadre du plan de relance du gouvernement, le Centre des monuments nationaux bénéficie 2021 d'une dotation exceptionnelle de 40 millions d'euros pour soutenir le patrimoine et valoriser les métiers d'art et les savoir-faire d'excellence à travers la restauration de quatorze monuments historiques parmi la centaine dont il assure la conservation, la restauration et l'ouverture au public. Le CMN y engage chaque année d'importants travaux de restauration et d'aménagement grâce à la subvention annuelle d'investissement versée par le ministère de la Culture. Sur décision de Madame la ministre Roselyne Bachelot-Narquin faisant suite à une proposition du CMN, la dotation exceptionnelle issue du plan de relance contribue notamment à l'important programme de restauration et d'aménagement de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, fleuron patrimonial du Tarn-et-Garonne, à hauteur de 3M€ sur un budget total de 10 M€.

Le projet bénéficie aussi d'un mécénat du Crédit Agricole Midi-Pyrénées avec le soutien de la Fondation Crédit Agricole Pays de France.

## Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi

---

### Des amoureux de l'art

Pierre Brache (1920-1999) et Geneviève Bonnefoi (1921-2018) se rencontrent en 1945. Ils partagent une passion commune pour l'art et fréquentent alors beaucoup les galeries, les jeunes artistes et le monde littéraire. Ils collectionnent dès la fin des années 1940 les œuvres des artistes d'avant-garde de la « Nouvelle École de Paris » tels Jean Fautrier, Henri Michaux, Jean Dubuffet ou Simon Hantaï. Ils forment alors leur goût et la connaissance de cette peinture d'avant-garde grâce entre autres à la fréquentation de René Drouin et de sa galerie.

Geneviève Bonnefoi écrit ensuite de nombreux articles en tant que critique d'art à partir du milieu des années 1950 et entretient une correspondance nourrie avec les artistes.

Par hasard, en 1953, au détour d'un voyage, le couple Brache Bonnefoi découvre l'abbaye de Beaulieu. « Ce fut le coup de foudre et, en même temps, un serrement de cœur. Cette abbaye fondée au XII<sup>e</sup> siècle, bien que classée monument historique depuis 1875, était tombée dans un état d'abandon pitoyable. L'église du XIII<sup>e</sup> siècle, transformée en grange et en étable, était comblée de gravats pour permettre le passage des charrettes ; elle faisait songer à un navire naufragé », raconte Pierre Brache.

### La nouvelle vie de l'abbaye

C'est à la fin de 1959 que Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi acquièrent l'abbaye de Beaulieu pour « sauver ce joyau, lui redonner sa noblesse, sa grandeur, remettre au jour la beauté première, cachée sous la lèpre des murs ».

Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi entreprennent au début des années 1960 d'importants travaux de restauration. L'église est alors encombrée de tonnes de gravats. La façade nord et le parvis de l'église sont enfoncés dans plusieurs mètres de terre. « Au milieu de tous ces travaux [...], je ressentais de plus en plus la nécessité de donner un sens à cette action, de redonner à Beaulieu une destination culturelle et collective [...]. Faire de l'abbaye de Beaulieu le premier Centre d'art contemporain qui faisait tellement défaut à la région, voilà la tâche à laquelle nous nous étions attelés avec la belle inconscience de la passion – cette double passion pour ce que les gens appelaient « les vieilles pierres » et pour la peinture moderne, qui ne formait en définitive qu'une seule et même passion, celle de l'art. » Pour financer l'achat et les travaux, les collectionneurs mettent en vente deux sculptures de Constantin Brancusi *Le Poisson* et *Le Premier cri*.

L'esthétique cistercienne, « simple, dépouillée et pure », louée par les historiens contemporains et diffusée notamment par les publications illustrées de photographies en noir et blanc, rencontre l'esthétique puriste et décantée issue du mouvement moderniste des années 1950. L'époque s'engage vers une modernité radicale, une esthétique sans ornement, visant à l'essentiel. L'architecture cistercienne est ainsi perçue comme le cadre parfait pour la présentation des recherches plastiques de la peinture d'avant-garde de l'après-guerre.

Le couple de collectionneurs avance cette idée d'une correspondance esthétique entre l'architecture de Beaulieu et l'art qui leur est contemporain : l'église abbatiale avait selon eux « une rigueur, une pureté si abstraite qu'elle eût pu être l'œuvre d'un architecte actuel – un architecte de génie bien sûr. À notre grande surprise, les arcs carrés des six voûtes d'ogives de la salle capitulaire étaient couverts d'arabesques peintes en ocre et rouge qui forme une véritable écriture abstraite. Il y avait là une démonstration extraordinaire de cette liaison de l'art ancien et moderne qui nous a toujours tenu à cœur. »

Commence alors un important chantier de restauration, avec le soutien de l'État et sous la direction de Jean-Pierre Jouve, architecte en chef des monuments historiques. Ce dernier écrit une thèse sur le bâtiment. Collectionneur, ami des arts et des artistes, il participe à la vie culturelle de l'abbaye.

Pendant treize années, l'abbaye est en chantier. La restauration commence par le chœur en 1961, puis les cinq travées de la nef, et ensuite le transept et la salle capitulaire. L'architecte s'attache à restaurer l'abbatiale et la salle capitulaire, pendant que Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi se chargent de la restauration du cellier et des ailes est et sud. Ils s'occupent également du curage de la rivière et de la remise en état du vivier.

Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi fondent à l'abbaye un centre d'art qu'ils inaugurent en 1970 avec l'exposition « Un Art subjectif ou la Face cachée du Monde », première des nombreuses manifestations culturelles qui s'y sont succédé.

En 1972, Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache créent l'Association culturelle de l'abbaye de Beaulieu afin d'animer l'abbaye et de contribuer à son rayonnement en tant que centre d'art. L'association organise des expositions d'art contemporain valorisant des artistes contemporains occitans dans le dortoir des convers.

En 1973, afin d'assurer la pérennité de leur action, Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache décident de faire don de l'abbaye et d'une grande partie de leur collection personnelle d'œuvres d'art à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, devenue le Centre des monuments nationaux (CMN), enrichissant ainsi le patrimoine national.

## La constitution de la collection

---

Cette collection est révélatrice d'un art qui prend son essor au cœur même de la Seconde Guerre mondiale. Elle témoigne des tendances artistiques des années qui suivirent la guerre autour de l'abstraction lyrique et informelle.

L'actuelle collection d'art de l'abbaye de Beaulieu est issue de plusieurs donations.

Le premier don de 54 œuvres à la CNMHS, passé devant notaire le 14 février 1973 comprend des œuvres qui s'étendent de 1944 à 1973 et réunit les noms d'artistes de l'avant-garde qui se rejoignent dans une recherche esthétique commune cherchant à exprimer par la matière et le geste, une quête de l'informel. Ce courant se développe en France autour de Jean Fautrier, Maurice Estève, Gustave Singier, Pierre Soulages, Jean Dubuffet, Jean Degottex, Roger Bissière ou Jean Bertholle, et à l'étranger avec des artistes dont plusieurs s'installèrent en France, tels Serge Poliakoff originaire de Russie, Simon Hantaï de Hongrie, Hans Hartung d'Allemagne, Gustave Singier de Belgique, Maria Elena Vieira Da Silva du Portugal.

Ce premier fonds est complété par un deuxième don le 16 juin 1981, de 66 œuvres émanant de l'association et de 7 œuvres de Geneviève Bonnefoi. Il comporte des œuvres de Benrath, Deux, Loubchansky, Viseux ou Serpan.

Cette riche collection est fréquemment, mais partiellement, présentée au public dans l'église abbatiale et dans le dortoir des convers lors d'expositions organisées par Geneviève Bonnefoi, jusque dans les années 1990.

A la suite du décès de Geneviève Bonnefoi en février 2018, le CMN devient propriétaire du reste de la collection, jusqu'alors dispersée entre l'abbaye, un appartement à Paris et deux dépôts.

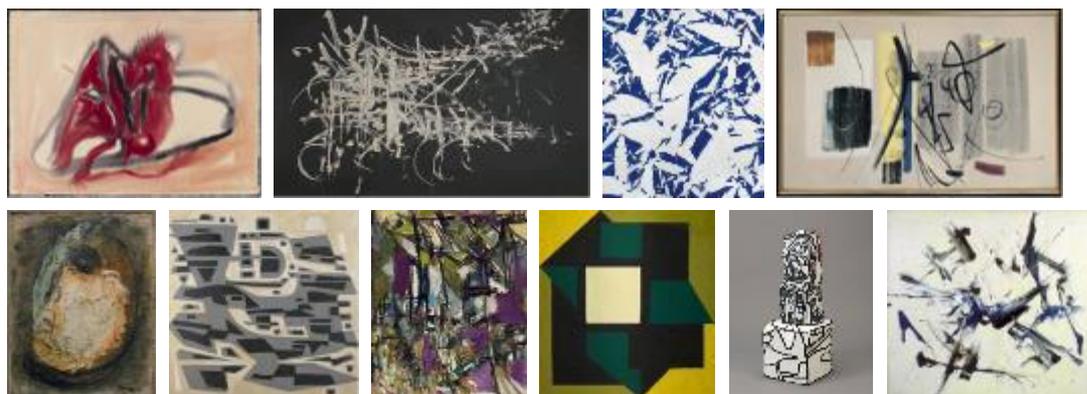
L'inventaire réalisé de la collection comptabilise 1 363 œuvres :

- plus de 200 tableaux
- plus de 400 dessins
- plus de 200 œuvres imprimées (estampes et livres d'artistes)
- environ 80 sculptures et objets en trois dimensions
- une douzaine tapisseries et broderies
- environ 100 œuvres et ensembles d'œuvres d'arts extra-européens (arts océanien, méso-américain et africain).

À cet ensemble, s'ajoutent les livres d'artistes et un important fonds d'archives (manuscrits, correspondance avec les artistes, documentation, photographies, livres, revues, catalogues, enregistrements sonores).

Cette collection d'art moderne constitue l'une des premières de France, formant un ensemble cohérent et représentatif de l'art des Trente glorieuses. La collection, au sein de laquelle les années 1950 sont les plus représentées, rassemble 151 artistes différents. L'ensemble de la collection sera présenté dans un bâtiment entièrement restauré, devenant ainsi l'un des plus importants musées d'art du XX<sup>e</sup> siècle de la région Occitanie.

En février 2021, l'artiste Parvine Curie a souhaité faire don de trois œuvres exceptionnelles, une sculpture monumentale et deux tapisseries, qui enrichissent la collection Brache-Bonnefoi. Elles seront visibles dans le parcours muséal dès son ouverture.



Henri Michaux, *Forme rouge et noire*, 1947, aquarelle sur papier, 28,7 x 39 cm

Georges Mathieu, *Petit hommage à Raymond Roussel*, 1957, huile sur toile, 89 x 146cm

Simon Hantaï, *Etude*, 1970, peinture-plier, huile sur toile, 134 x 115 cm

Hans Hartung, *T 48-35*, 1948, huile sur toile, 65 x 100 cm

Jean Fautrier, *Tête d'otage n°7*, 1944, huile sur papier marouflé sur toile, 34 x 26,5cm

Alfred Manessier, *Marée montante*, 1953, huile sur toile, 114 x 114cm

Maria Elena Vieira Da Silva, *Le Luxembourg*, 1955, tempera sur toile, 73 x 60cm

Victor Vasarely, *Sénanque III*, 1953, huile sur toile, 87 x 80cm

Jean Dubuffet, *Portrait d'Homme V*, 1966, polyester, 52 x 21 x 14cm

Judit Reigl, *Éclatement*, 1956, huile sur toile, 160 x 177cm

## La restauration et l'aménagement de l'abbaye

---

Les travaux ont été confiés à l'agence d'architecture Bossoutrot & Rebière, architectes du patrimoine, et ont débuté en février 2021. Ils comprennent la restauration de l'ensemble abbatial cistercien, notamment par la reprise des toitures et des menuiseries, le renforcement structurel de l'église abbatiale avec des restaurations ponctuelles des maçonneries et des éléments de charpentes, et l'aménagement de l'ancien cloître, la création d'un espace muséal pour la présentation de l'histoire ancienne du monument et sa collection d'art moderne, la restructuration de la salle d'exposition temporaire, l'aménagement du parc paysager, dont la création d'un jardin de roses remarquables, et la création d'un parking.

### Travaux extérieurs

Les façades présentent peu d'altérations, et seules quelques interventions ponctuelles ou nécessaires à la bonne conservation sont effectuées. La gestion des eaux pluviales a été étudiée afin de limiter le développement de mousses sur les parties basses des murs.

La restauration des toitures en ardoise de l'aile du réfectoire (sud) et des couvertures des dômes à l'impériale des tourelles s'est achevée en décembre dernier, celle des couvertures de l'aile des moines (est) est en cours. Les autres couvertures, en bon état de conservation, sont simplement révisées et nettoyées.

Le logis abbatial est restauré pour accueillir la collection permanente, au rez-de-chaussée ainsi qu'à l'étage. La restauration de l'aile des convers (le cellier et l'ancien dortoir au-dessus de celui-ci) permettra la présentation d'expositions temporaires dans de bonnes conditions de conservation préventive sur une surface de 300 m<sup>2</sup>. Des réserves seront installées à l'étage du bâtiment jouxtant l'aile des convers.

Le cloître sera aménagé sobrement : pavement sur l'emprise des anciennes galeries du cloître (disparues au XVI<sup>e</sup> siècle) et carré central engazonné. Cet aménagement rendra à cet espace son importance au centre de l'enclos monastique et facilitera l'accès aux PMR.

L'aménagement des abords permettra une meilleure intégration de l'abbaye dans son environnement immédiat et améliorera aussi l'intégration des stationnements extérieurs.

### Travaux intérieurs

Les bureaux qui se situaient à l'étage de l'aile sud ont été déplacés dans la maison du gardien afin que le parcours muséal puisse se déployer dans la totalité de l'aile.

Au cours de sondages de reconnaissance de décors peints au premier étage de l'aile du réfectoire, une peinture murale est apparue sur le mur comportant la cheminée dans la chambre rouge. Son dégagement complet a permis de mettre au jour un décor peint du XVII<sup>e</sup> siècle avec des motifs décoratifs architecturaux et de fausses niches dans lesquelles se tiennent deux saints moines cisterciens, peut-être saint Bernard de Clairvaux et saint Benoît.

Ces décors seront restaurés, tandis que les autres murs et plafonds seront repeints, et les sols feront l'objet d'une révision.

Dans l'intégralité du logis, l'installation électrique sera reprise et le système de chauffage entièrement revu, avec la mise en place de deux pompes à chaleur.

### Un jardin de roses en hommage à Geneviève Bonnefoi et à André Eve

Dans le cadre du projet d'aménagement de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, le CMN a décidé de créer un jardin de roses remarquables en hommage à Geneviève Bonnefoi et à André Eve, célèbre obtenteur de roses et jardinier. L'aménagement des jardins viendra créer un lien fort entre le monument, ses collections et l'environnement naturel.

Au XII<sup>e</sup> siècle, au temps des croisades, les voyageurs ramènent du Proche-Orient de nouvelles variétés de roses dont la mythique rose de Damas. C'est à cette époque que la culture du rosier en France débute réellement avec la *Gallica officinalis* (Rose des Apothicaires), variété cultivée pour les vertus médicinales de son essence. A la même époque, Bernard de Clairvaux, grande figure de l'ordre

cistercien, compare la Vierge à une rose (« Ô Vierge, rose si florissante ») et fait de cette fleur un symbole de Marie et l'emblème de la fidélité à l'Eglise. Les cisterciens prennent dès lors l'habitude de ceindre les statues de la Vierge de couronnes de roses (de là viendra le terme rosaire) et, à la Pentecôte, de jeter des pétales de roses sur les fidèles pour figurer la descente de l'Esprit-Saint. A Beaulieu, d'anciens systèmes d'accroche sur les façades témoignent de la présence de la culture de rosiers dès les premiers temps alors que, dans l'église abbatiale, la clé de voûte de la chapelle mariale est sculptée d'une rose.

C'est en s'inscrivant dans cette tradition, et dans le but de créer un trait d'union entre le monument, ses collections et le paysage préservé de la vallée de la Seye, que le CMN souhaite agrémenter la perspective sud d'un jardin de roses. Cet espace paysager rendra hommage à Geneviève Bonnefoi (donatrice du monument et de sa collection) et à André Eve, dont elle estimait le travail.

Grand promoteur de la révolution des jardins des quarante dernières années, André Eve bouleverse l'image du jardin de roses en créant des massifs aux formes libres mêlant aux rosiers une très grande variété de vivaces, laissant une place importante aux semis spontanés et révolutionnant l'entretien d'un rosier. Il proscrit dès le début des années 1980 la chimie de synthèse et préconise de donner aux rosiers la compagnie de nombreuses plantes vivaces pour obtenir l'équilibre écologique favorable à leur santé.

Conçu par le paysagiste Patrick Bidegain (Greenconcept), avec le soutien des Roses anciennes André Eve® et en partenariat avec l'Association des Amis d'André Eve, le jardin de roses de l'abbaye de Beaulieu reprendra les grands principes du jardinier à qui il rend hommage. Dès la réouverture du monument, le public pourra déambuler, au gré de ses allées enherbées, entre les seize massifs aux formes sinueuses composés généreusement de plantes vivaces et bulbeuses, d'arbustes et d'une multitude de rosiers, dont le rosier Abbaye de Beaulieu® créé en 2018 par Jérôme Rateau en hommage à Geneviève Bonnefoi.

De nombreux donateurs ont participé à l'opération de mécénat participatif « Ma pierre à l'édifice » en adoptant un rosier.

## Le parcours muséal

---

### Le parcours de visite

Le parcours de visite conçu par la muséographe Elsa Olu avec une scénographie sobre par Claire Simonet de CS Design, abordera tour à tour les thématiques de l'abbaye et de la collection.

Les premières salles du rez-de-chaussée, dans l'aile du réfectoire, présenteront l'abbaye et son histoire, grâce notamment à une animation numérique consacrée au réseau des abbayes cisterciennes, et à des maquettes tactiles de l'abbaye, de la salle capitulaire, et de la rose. Une salle sera ensuite dédiée à Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache, notamment à travers un film réalisé à partir des nombreux documents d'archives de Geneviève Bonnefoi et d'interviews de personnalités. La dernière salle avant d'accéder à l'étage, ainsi que le premier étage de l'aile des moines et l'aile du réfectoire seront destinées à la collection Brache-Bonnefoi dont environ 160 œuvres seront exposées par rotation, réparties en 19 salles thématiques, dont 5 cabinets d'art graphique. Des panneaux de salle et des cartels développés permettront aux visiteurs d'approfondir leur compréhension de ces œuvres et du contexte de leur création. En redescendant, les visiteurs découvriront l'église abbatiale et le rez-de-chaussée de l'aile des moines avec notamment la sacristie et la salle capitulaire. Des pupitres détailleront l'architecture et l'organisation de l'abbaye et de la vie monastique et une borne interactive dans la sacristie expliquera la vie des moines cisterciens.

Un dispositif interactif proposera aux visiteurs et en particulier au jeune public de constituer leur propre collection et créer une exposition virtuelle au sein de l'abbatiale à partir de la collection Brache-Bonnefoi. Ils choisiront des œuvres au fil du parcours grâce à un carnet de visite et un outil de sélection. En fin de parcours, une borne numérique dédiée à cette expérience téléchargera la sélection et permettra aux visiteurs de créer une exposition virtuelle en agençant les œuvres dans l'église. Ils pourront partager cette exposition et consulter celles créées par les autres visiteurs.

### Une médiation accessible au plus grand nombre

Afin d'accueillir dans les meilleures conditions possibles tous les publics, et notamment les familles, les scolaires, les publics empêchés ou en situation de handicap, le CMN met en place des dispositifs de médiation accessibles au plus grand nombre.

Les dispositifs seront ainsi proposés en français, anglais et espagnol.

Tous les mobiliers de supports de médiation sont conçus en respectant la norme de sécurité et d'accessibilité. Une attention particulière est portée à la lisibilité, par les caractères utilisés et le contraste choisi.

Deux applications de visite gratuites seront proposées aux visiteurs en situation de handicap, une en langue des signes française pour les publics malentendants et une autre en audiodescription pour les publics malvoyants ou non-voyants.

Le parcours de visite intégrera une salle dédiée à la médiation de substitution, au rez-de-chaussée, afin de proposer notamment aux personnes à mobilité réduite et aux publics malvoyants et non-voyants des dispositifs de découverte de la collection Brache-Bonnefoi. Le catalogue de la collection y sera accessible sur une borne interactive en version sonore et avec la possibilité d'agrandir les images et les textes. Trois tableaux tactiles représenteront des œuvres majeures de la collection pour les publics malvoyants et non-voyants. Un film proposera également une visite guidée de la collection par plusieurs spécialistes, diffusé dans les trois langues du parcours et en langue des signes française.

## Visuels à disposition de la presse



Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, logis abbatial  
© Laurent Lecat - CMN



Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, chevet de l'église  
© Laurent Lecat - CMN



Façade sud, bâtiments conventuels sous  
échafaudages © Marie-Caroline Lucat - CMN



Façade est sous échafaudage et chevet de l'église  
abbatiale © Marie-Caroline Lucat - CMN



Restauration des toitures de l'aile du réfectoire ©  
Marie-Caroline Lucat - CMN



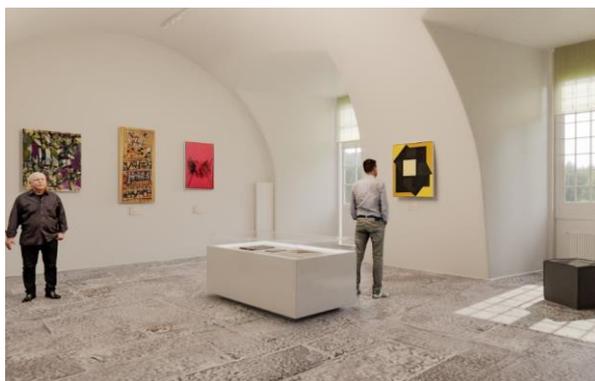
Cour sur l'emplacement de l'ancien cloître © Marie-  
Caroline Lucat - CMN



Salle capitulaire en restauration © Marie-Caroline  
Lucat - CMN



Cuisine en restauration © Marie-Caroline Lucat -  
CMN



« Projet d'aménagement du réfectoire des moines de l'abbaye de Beaulieu » 2020 © Claire Simonet - CS Design



Projet d'aménagement du parc paysager de l'abbaye de Beaulieu  
© Patrice Bidegain paysagiste - Greenconcept



Vue projetée du parc paysager de l'abbaye de Beaulieu  
© Patrice Bidegain paysagiste - Greenconcept

## L'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue



Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue © Laurent Gueneau CMN

L'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue est fondée au XII<sup>e</sup> siècle, alors que l'ordre cistercien créé au siècle précédent connaît un essor considérable et que fleurissent de nombreuses abbayes « filles » de Cîteaux – lieux où les moines s'établissent dans la solitude.

Les habitations, la salle capitulaire et le réfectoire sont réalisés avant 1250. La construction de l'église abbatiale est entreprise à partir de 1275 et s'achève dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Le cloître, élevé à la suite de l'église, est détruit en 1562, pendant les guerres de Religion. Vers 1675, alors que l'abbaye est prospère grâce au commerce du vin, d'importants travaux sont menés par l'abbé commendataire Jean de La Valette-

Cornusson, dont l'aménagement d'un logis abbatial. Dès 1789, les quatre derniers moines et leur prieur sont expulsés. Ainsi s'achèvent six siècles de présence monastique à Beaulieu-en-Rouergue.

Bien que malmenée par l'histoire – elle est transformée en ferme à la Révolution –, l'abbaye de Beaulieu nous parvient aujourd'hui comme un parfait témoin de l'esthétique cistercienne médiévale, un art gothique particulièrement élégant et dépouillé.

Le Centre des monuments nationaux, propriétaire de l'abbaye, y poursuit l'œuvre de Geneviève Bonnefoi et Pierre Brache qui la lui ont léguée en 1973, ainsi que leur collection d'art moderne au décès de Geneviève Bonnefoi en 2018.

### Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue

82330 Ginals

Tél : 05 63 24 50 10

[www.beaulieu-en-rouergue.fr](http://www.beaulieu-en-rouergue.fr)

Facebook : [www.facebook.com/abbayedebeaulieu/](https://www.facebook.com/abbayedebeaulieu/)

Instagram : [www.instagram.com/abbaye\\_de\\_beaulieu\\_en\\_rouergue/](https://www.instagram.com/abbaye_de_beaulieu_en_rouergue/)

Twitter : [twitter.com/AbbayeCmn](https://twitter.com/AbbayeCmn)

## L'association culturelle de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue



Partenaire du Centre des monuments nationaux, l'association culturelle de l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, fondée en 1972 par Geneviève Bonnefoi, a pour objectif principal le rayonnement du monument.

Cet objectif se traduit par une collaboration active au projet de développement culturel mené par le CMN, notamment par les actions suivantes :

- La connaissance de la collection, du contexte de l'époque où elle a été réunie, des artistes qui la composent et de leur actualité, par l'organisation de

conférences et de rencontres d'historiens et de critiques d'art ;

- Les actions de médiation auprès du public par les adhérents de l'association ;

- La mobilisation autour du projet de tous les publics par la collecte, la structuration et la mise à disposition du CMN des informations historiques et artistiques sur le monument et sa collection ;

- L'établissement de partenariats avec les acteurs artistiques, culturels et associatifs de la région dans le double but de relancer l'insertion locale et régionale de Beaulieu et de promouvoir une campagne d'adhésions nouvelles.

L'association est ouverte ses portes à toute personne sensible à ces missions et souhaitant s'investir dans la valorisation de l'abbaye de Beaulieu au côté du CMN.

## Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux. Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

### Retrouvez le CMN sur



Facebook : [www.facebook.com/leCMN](https://www.facebook.com/leCMN)



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : [www.youtube.com/c/lecmn](https://www.youtube.com/c/lecmn)



LinkedIn : [www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux](https://www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux)



TikTok : [www.tiktok.com/@le\\_cm\\_n](https://www.tiktok.com/@le_cm_n)

### Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

#### Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Auteribe  
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse  
Château de Chareil-Cintrat  
Château de Voltaire à Ferney  
Trésor de la cathédrale de Lyon  
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay  
Château de Villeneuve-Lembron

#### Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville  
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique  
Château de Bussy-Rabutin  
Abbaye de Cluny

#### Bretagne

Grand cairn de Barnenez  
Sites mégalithiques de Carnac  
Site des mégalithes de Locmariaquer  
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

#### Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau  
Château de Bouges  
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges  
Palais Jacques Cœur à Bourges  
Tour de la cathédrale de Chartres  
Château de Châteaudun  
Château de Fougères-sur-Bièvre  
Maison de George Sand à Nohant  
Château de Talcy  
Cloître de la Psalette à Tours

#### Grand Est

Château de Haroué  
Château de La Motte Tilly  
Palais du Tau à Reims  
Tours de la cathédrale de Reims

#### Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens  
Château de Coucy  
Villa Cavois à Croix  
Château de Pierrefonds  
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)  
Colonne de la Grande Armée à Wimille

#### Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne  
Château de Jossigny  
Château de Maisons  
Villa Savoye à Poissy  
Domaine national de Rambouillet  
Domaine national de Saint-Cloud  
Basilique cathédrale de Saint-Denis  
Maison des Jardies à Sèvres  
Château de Vincennes

#### Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin  
Château de Carrouges  
Abbaye du Mont-Saint-Michel

#### Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne  
Tour Pey-Berland à Bordeaux  
Château de Cadillac  
Abbaye de Charroux  
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle  
Abbaye de La Sauve-Majeure  
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac  
Site archéologique de Montcaret  
Château d'Oiron  
Grotte de Pair-non-Pair  
Château de Puyguilhem  
Site gallo-romain de Sanxay

#### Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes  
Château d'Assier  
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue  
Château et remparts de la cité de Carcassonne  
Château de Castelnaud-Bretenoux  
Site archéologique et musée d'Enserune  
Château de Gramont  
Château de Montal  
Sites et musée archéologiques de Montmaurin  
Forteresse de Salses  
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

#### Paris

Arc de Triomphe  
Chapelle expiatoire  
Colonne de Juillet  
Conciergerie  
Domaine national du Palais-Royal  
Hôtel de la Marine  
Hôtel de Sully  
Panthéon  
Sainte-Chapelle  
Tours de Notre-Dame de Paris

#### Pays de la Loire

Château d'Angers  
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

#### Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus  
Site archéologique de Glanum  
Château d'If  
Villa Kérylos  
Trophée d'Auguste à La Turbie  
Place forte de Mont-Dauphin  
Abbaye de Montmajour  
Cap moderne à Roquebrune-Cap-Martin  
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence  
Monastère de Saorge  
Abbaye du Thoronet

La mise en place d'un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

[passion.monuments-nationaux.fr](https://passion.monuments-nationaux.fr)